

A Guillaume Apollinaire

Parti trop vite!

Je n'avais pas le temps pour te dire le mot de l'énigme austère

Excuse les simulacres de vérité servis à regret

Attends-moi sans impatience tempère l'impétueux de tes humeurs

Qui sait dans quelle magnificence de chaos on se retrouvera

Je t'aime!

Tu ressembles aux anges tombés sur le gazon du Paradis la tête
à l'envers

Ecclésiaste rôdant à l'encontre de la rose derrière le Vatican
monstrueux

Tu étais sage et curieux aux heures qui reposaient ton cœur

Jeune premier d'un belle pièce que les autres firent rater

Parti si vite! Tu n'avais pas le temps de voir ma couleur

Tu n'a jamais pensé à m'ouvrir tes bras

A me demander pardon, maintenant que tu n'es qu'une fleur

Trop tard pour parler des choses d'ici bas

Un grand conseil derrière la voûte du ciel étoilé

Nous deux ensemble

Hélène et Serge y seront aussi merveilleusement parés

Cascades trop bleues

Orgue de barbarie géant aux mains de quelque dieu

Ouragan de roses

Averse continue de parfum délicieux

Baume sur nos plaies

Et puis le menu formidable d'un diner composé par l'archange
Michel

Les diables viendront écorcher les bêtes ramenées pendant la nuit
obscur de la terre

Tu reconnaîtras des bouteilles les étiquettes bien connues

Nous causerons de Paris de cette grande illusion qu'on nommait
" nos amis "

Notre rire fera jaillir les fontaines de la Seine

La place de l'Etoile aura son étoile véritable et casquée

Le long des avenues monteront les escadrons de nos pensées

Si beaux si chamarrés